

Bulletin d'informations de l'ANA-CEN Ariège
2nd semestre 2025 - n°104

Ana
Conservatoire
d'espaces naturels
Ariège



EDITORIAL « Vitalité de la structure »

Une saison féconde, jalonnée de temps forts collectifs, où chaque rencontre au sein de nos réseaux, ancre un peu plus chaque jour, la Maison de la Biodiversité dans l'action et la prise en compte du changement climatique, en faveur de l'environnement de la chaîne pyrénéenne.

En effet, nous avons fêté en octobre les 10 ans, déjà, de la Réserve naturelle régionale du massif du Saint-Barthélemy, l'occasion de retracer cette magnifique aventure collective qui réussit avec énergie et ténacité, à mobiliser les élus, l'équipe salariée, les bénévoles de l'ANA-CEN Ariège pendant cette décennie et de la partager avec un public toujours plus large. En outre, parmi les nouvelles de la RNR, l'équipe poursuit l'étude de la tourbière lacustre de la Grenouillère, tourbière sentinelle de l'Observatoire pyrénéen des tourbières, qui continue de nous dévoiler, peu à peu, ses secrets des plus passionnants.

L'ANA-CEN Ariège, dans un esprit constructif, reste pleinement attentive à la création de la Réserve naturelle nationale souterraine, portée par l'État. L'enquête publique, désormais close, a rendu un avis favorable au projet.

Merci à vous tous, qui avez déposé votre contribution à cette enquête !

Nous sommes prêts à mettre nos compétences scientifiques et de gestionnaire de Réserve naturelle, au service de cette formidable opportunité pour la préservation et la connaissance de notre patrimoine souterrain ariégeois.

Les rencontres du réseau Éducation Pyrénées Vivantes, ont réuni en novembre 170 participants représentant 98 structures, dont 12 membres de l'ANA-CEN. Les échanges ont porté sur le réchauffement climatique, les nouvelles techniques de médiation pour toucher de nouveaux publics et l'émergence de nouveaux enjeux. Ces trois journées, riches et conviviales, ont favorisé la mutualisation des compétences au service d'objectifs communs pour accompagner plus efficacement les territoires pyrénéens dans leur transition.

La rencontre du réseau des CPIE du bassin Adour-Garonne, réunissant 21 structures, a également été l'occasion d'un travail particulièrement riche consacré au déploiement de la démarche de mutualisation et de facilitation d'actions communes en territoire.

Le Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire, qui fête ses 10 ans cette année, a eu l'honneur de recevoir à Angers fin novembre le 25^{ème} congrès des Conservatoires d'espaces naturels dont le thème était « Naturellement foncier ! », cœur de notre action. Trois journées riches et formatrices pour les 750 participants (dont 6 membres de l'ANA-CEN Ariège), ponctuées de moments de partages et de convivialités !

L'ANA-CEN Ariège : un nouveau Label ! Le réseau départemental Guid'Asso Ariège a labellisé l'ANA-CEN Ariège comme structure accompagnatrice « spécialiste ». Ce réseau propose un service gratuit d'information et d'accompagnement de proximité pour permettre à toutes les associations, quelle que soit leur taille ou leur activité, de trouver facilement un interlocuteur pour répondre à leurs besoins.

La Maison de la Biodiversité poursuit les aménagements autour des bâtiments, notamment par la construction d'un mur en pierres sèches devant la façade, ainsi que par la signature d'une convention cadre de partenariat entre la Commune de Cos et l'ANA-Conservatoire d'espaces naturels Ariège. Cette convention permettra, à terme, la mise en place d'une gestion différenciée des trois espaces communaux situés en face du bâtiment, lequel sera ouvert sans restriction à l'usage de tous une fois les travaux d'aménagement achevés.

Et... notre premier départ en retraite ! Le départ de Fabienne Bernard, animatrice chevronnée, qui nous a accompagné depuis tant d'années et que nous embrassons tous chaleureusement, nous plonge dans la profondeur du temps de l'existence et de l'histoire de l'Association des Naturalistes de l'Ariège, puis du Conservatoire d'Espaces Naturels - Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement.

La vitalité de notre structure et un calendrier d'activités 2026 toujours aussi florissant ne doivent pas masquer les tensions locales et les incertitudes qui nous guettent. Ces derniers mois ont pourtant confirmé l'énergie qui anime l'ANA-CEN Ariège : sur le terrain, nos équipes et de nombreux bénévoles ont poursuivi leurs actions d'éducation à l'environnement, d'inventaires et de gestion, des vallées jusqu'aux milieux souterrains.

L'obtention d'un arrêté préfectoral facilitant nos interventions sur certaines parcelles privées constitue une avancée majeure pour améliorer la connaissance de la biodiversité ariégeoise. Les oppositions qu'elle a suscitées, comme celles rencontrées lors de l'enquête publique de la RNNS, rappellent que la protection de la nature se construit dans la diversité des points de vue. Nous y répondons par le dialogue, la pédagogie et le travail collectif.

Notre détermination reste entière : poursuivre nos missions avec respect, concertation et ouverture, au service de notre patrimoine naturel.

L'actuelle désorientation de l'État que nous ressentons tous, pourrait fragiliser, voire dénouer, le lien associatif qui nous unit.

Ce monde associatif si vivant, solidaire, pilier de notre cohésion démocratique qui fait notre force depuis 1901, pourrait-il se trouver menacé par une indifférence croissante ?

Cette question nous invite, plus que jamais, à renforcer nos engagements et à réaffirmer la force du collectif afin de répondre aux inquiétudes qui traversent, comme tout à chacun, notre structure associative.

Robert Manceau

SOMMAIRE

• Editorial..... page 2

• L'alphabet du bestiaire

• B comme Bourdons..... page 3

• Vie de l'association

• 10 ans de la Réserve naturelle régionale

• du massif du Saint-Barthélemy.....page 4

• L'atelier dessin naturaliste

• s'expose à Cos..... page 4

• Donner la parole à

• Jean-Michel Beau.....page 4

• Brèves ariégeoises

• Bilan 2025 des grands rapaces.....page 5

• Focus sur la nidification

• des busards.....page 5

• Connaissances

• Déploiement de l'Observatoire pyrénéen

• des tourbières sentinelles..... page 6

• Desman des Pyrénées.....page 7

• Accompagnement des territoires

• Atlas de la Biodiversité de Foix..... page 8

• Agrandissement du site

• du Pech de Foix..... page 8

• Observatoire des forêts LIDAR..... page 9

• Gestion

• Présentation d'un site en gestion :

• Le réseau de grottes à chiroptères.....page 10

• Dossier spécial

• Le changement climatique

• sur la Réserve naturelle régionale

• du massif du Saint-Barthélemy..... page 12

• Education à l'environnement

• Rendez-vous des cimes..... page 14

• Public spécifique jeunes adultes..... page 14

• De la puce à l'oreille, une nouvelle

• série sur le changement climatique page 15

• Une équipe en mouvement page 16

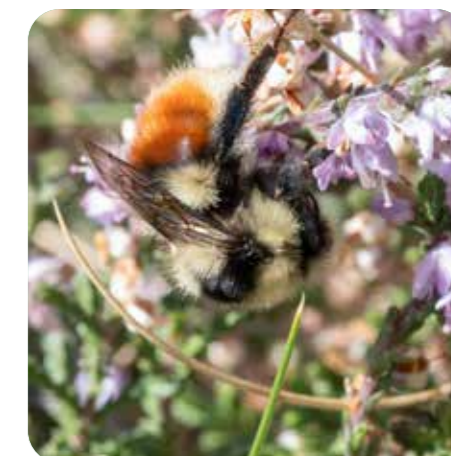
• Les rendez-vous 2026..... page 16



L'alphabet du bestiaire

B comme Bourdons

Sur les 983 espèces d'abeilles présentes en France, 44 sont des bourdons et parmi elles, on retrouve 34 espèces en Ariège présentes de la plaine jusqu'aux milieux montagnards. Les bourdons se distinguent des autres abeilles sauvages par une silhouette trapue et un corps poilu de différentes couleurs : blanc, rouge, orange, noir ou jaune. Ce sont des insectes sociaux. Au printemps, la reine cherchera une cavité pour créer son nid. Après avoir aménagé la cavité de quelques végétaux, elle y pondra les premiers œufs donnant naissance aux premières ouvrières. À la suite de l'éclosion, celles-ci contribueront à la vie de la colonie. En fin de saison, la reine pondra des œufs qui donneront naissance à des femelles et des mâles fertiles. Une fois la reproduction réalisée, seules les nouvelles reines passeront l'hiver suivant.



Bourdon montagnard, M. Germain

Comme dans plusieurs groupes d'abeilles sauvages, certaines espèces de bourdons, nommées les Psithyrus, sont cleptoparasites. Ces espèces ne vont pas collecter de pollen pour leurs larves mais parasiter d'autres nids de bourdons en y pondant leurs œufs. Ceux-ci vont alors éclore dans les cellules construites par l'espèce parasitée et manger les ressources alimentaires présentes. A contrario, des bourdons peuvent également se faire parasiter par la mouche *Sicus ferrugineus* par exemple.

Les femelles de bourdons possèdent un dard qu'elles utilisent très rarement pour défendre leur nid. Le dard ne se décroche pas une fois la première pique réalisée contrairement aux abeilles mellifères. Leur pique est également moins douloureuse et s'estompera rapidement.

Les bourdons font partie des insectes visitant un grand nombre de fleurs. Ils se nourrissent de nectar et de pollen que ce soit au stade larvaire ou imago (adulte). Pour être efficaces dans la récolte de pollen, ils possèdent des appareils de récolte appelés « corbeilles » sur leurs fémurs postérieurs. De plus, leurs poils ramifiés permettent une récolte du pollen plus importante. Les bourdons sont également moins sensibles aux températures basses contrairement aux autres abeilles sauvages. Ces caractéristiques font des bourdons d'excellents pollinisateurs que l'on peut retrouver dans les milieux montagnards tant que les ressources en pollen et nectars sont présentes. Les bourdons, comme les autres insectes pollinisateurs, participent à la pollinisation de 87.5% des plantes à fleurs et 75% des plantes cultivées.

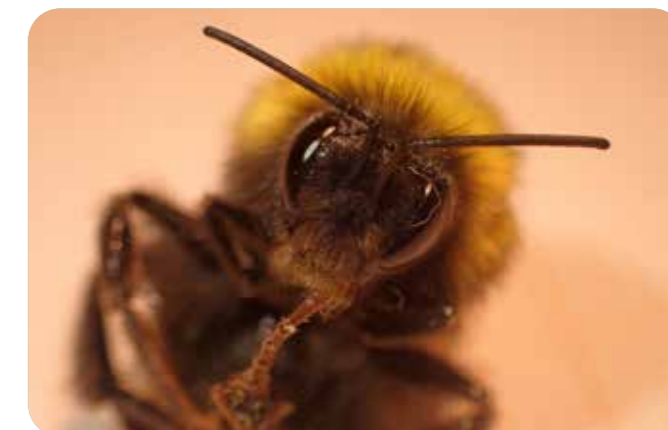
Comme la plupart des espèces d'insectes, les bourdons sont confrontés à plusieurs menaces anthropiques : les pesticides, la destruction d'habitats, l'agriculture intensive... Une liste rouge des abeilles sauvages sortira en France en 2026. Elle permettra de mettre en évidence les espèces les plus touchées par ces différentes menaces.

Jérémy Chaigne

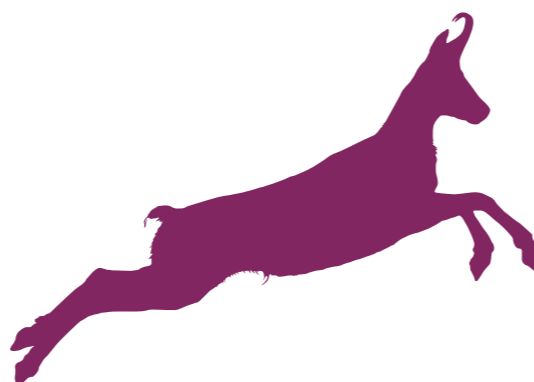
Sicus ferrugineus, mouche dont les larves sont endoparasites de bourdon, J. Joachim



Bourdon de terre, M. Germain



Bourdon des champs, M. Germain (à gauche) J. Chaigne (à droite)





Vie de l'association

10 ans de la Réserve naturelle régionale du massif du Saint-Barthélémy

Le samedi 11 octobre 2025, nous avons eu la joie de célébrer à Montségur sous un grand soleil les 10 ans de la Réserve. Cette journée fut une grande réussite avec plus de 400 visiteurs recensés et de nombreuses activités proposées pour tous les âges : spectacle de marionnettes, conte du Saint-Barthélémy, initiation à l'aquarelle, cyano-type, teinture végétale ainsi que des balades naturalistes à la découverte des chauves-souris et de la flore locale.

Nous avons aussi pu découvrir ou nous remémorer toutes les actions menées depuis 2015 à travers la conférence menée par Cécile Brousseau et Laurent Servièrre. L'exposition photos des "Portraits d'acteurs" de la Réserve, réalisée par Léo Poudré, a aussi fait découvrir la pluralité des acteurs impliqués dans la Réserve, ce qu'ont bien également souligné M. le Maire Nicolas Digoudé et les anciens maires de la commune dans un discours émouvant et transgénérationnel. Nous avons enfin pu remettre les prix du Concours photos Festiflora avant une belle soirée festive en musique avec les Fontanet et les Rural Singers.

Encore merci à tous les bénévoles et acteur-rices qui ont donné sans compter leur temps, leur énergie et leur enthousiasme pour que cela soit possible avec autant d'animations et de riches échanges.

Théophile Rouaud



Jean-Michel Beau, administrateur

Donner la parole à ... Jean-Michel

Parisien d'origine, j'ai appris la nature dans le bois de Vincennes : je l'ai traversé en long, en large et en travers pendant des années, vous dire s'il me restait du chemin à parcourir !

Professionnel de la culture (théâtre, musique, danse, cinéma), j'ai également arpenté notre territoire sur ces thématiques pendant plus de 40 ans en défenseur de ce patrimoine artistique qui est si fragile, si précieux et pourtant si malmené aujourd'hui.

Dans la défense et la valorisation de notre patrimoine, il y a également la défense de notre biodiversité fragile et pourtant si vitale car sans la Biodiversité à laquelle nous appartenons notre patrimoine culturel et imaginaire n'existerait pas.

L'atelier dessin naturaliste s'expose à Cos

Le jeudi 11 septembre dernier eu lieu le vernissage d'une nouvelle exposition au sein de la Maison de la Biodiversité : celle présentant les œuvres produites par une douzaine de participant-es de tous les âges, au cours de l'atelier de dessin naturaliste proposé depuis plusieurs années maintenant par une de nos adhérentes et bénévoles Anne Mauffret. Une belle valorisation pour ces talentueuses participations !

L'exposition fut installée pendant 2 mois avant de laisser place à une autre regroupant le travail de 4 photographes qui ont croisé leurs regards sur un site en gestion conservatoire de l'ANA-CEN Ariège : la ferme de Brassacou. Exposition qui restera en place jusqu'à début janvier 2026. Pour visiter ces expositions, c'est sur les créneaux d'ouverture du centre de ressources (mercredi 10h-12h et 14h-18h et vendredi 10h-13h) ou sur rendez-vous.

On vous attend !

Elza Delmas



Découverte de la flore de Montségur, T. Rouaud



Vernissage de l'exposition de dessin, E. Delmas



Brèves ariégeoises

Bilan 2025 des grands rapaces en Ariège

Le suivi des grands rapaces est réalisé chaque année en Ariège par de nombreuses structures (ANA-CEN Ariège, ONF, Nature En Occitanie, OFB, Association Nature Comminges, LPO) et bénévoles sur le département.

Chez le Gypaète barbu, 2025 a vu l'envol de 7 jeunes pour 12 couples / trios cantonnés. On note enfin l'envol d'un jeune pour le couple du Biros, 14 ans après le dernier, une récompense des efforts de suivi et de protection mis en œuvre pour ce couple avec les différents acteurs (EDF, ONF, LPO, ANA-CEN Ariège). On espère ne pas devoir attendre aussi longtemps pour la prochaine réussite de ce couple !

Avec une première reproduction constatée en Ariège en 2024, 1 jeune de Vautour fauve s'est envolé en 2025 pour 4 couples reproducteurs. Un suivi les prochaines années permettra de voir si cette dynamique d'installation continue en Ariège.

Pour le Vautour percnoptère on notera l'installation et la reproduction réussie d'un nouveau couple, amenant à 12 le nombre de couples reproducteurs dans le département, qui auront conduit 12 jeunes à l'envol en 2025 (avec un double-envol et un échec au moment de l'éclosion). La présence de 2 couples supplémentaires en cours d'installation dans notre département est une bonne nouvelle pour cette espèce menacée et en diminution dans la partie occidentale de la chaîne des Pyrénées.

Chez l'Aigle royal, une année bien mitigée avec seulement 8 jeunes à l'envol sur les 30 couples suivis. On notera tout de même 2 jeunes à l'envol pour un couple, ce qui est peu fréquent dans la population ariégeoise.

Merci à toutes les structures et bénévoles mobilisés pour ces suivis, et n'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez vous investir !

Adam Wentworth

Les naturalistes sont, depuis des siècles, d'infatigables travailleurs de l'ombre. Modestement et avec rigueur et passion, ils collectent, inventorient, étudient notre monde dans l'objectif de connaître, protéger, gérer, valoriser et de nous accompagner tous dans la connaissance du vivant.

J'habite Niaux au pied de cette grotte qui illustre parfaitement cette inspiration naturaliste et artistique des femmes et hommes qui habitaient déjà ces vallées il y a 14 000 ans. Ils partageaient pour eux et pour nous encore leurs représentations du vivant à l'ombre de ces parois.

Tout comme les artistes, les naturalistes sont, selon moi, également des acteurs culturels à part entière. Ils partagent des objectifs communs, faire connaître et préserver la pluralité du monde qui nous compose. Je partage ces objectifs avec l'ANA-Conservatoire d'espaces naturels et c'est en cela que je souhaite agir pour la Nature sur ce territoire de l'Ariège.



Focus sur la nidification des busards

Les efforts de prospection ont permis en 2025 de localiser cinq nids de Busards cendrés en plaine d'Ariège. Rapace nichant au sol dans les cultures dès son retour de migration, un travail en étroite collaboration avec les agriculteurs est nécessaire, afin de mettre en place des carrés grillagés pour éviter la destruction des couvées lors des moissons, et diminuer les risques de prédation lorsque la parcelle a été moissonnée. Ces mesures ont permis cette saison à deux couples de mener chacun trois jeunes à l'envol, les trois autres nids ayant malheureusement échoué. Sans la mise en place des protections, ces jeunes busards n'auraient eu aucune chance de s'envoler, ce qui démontre l'importance du travail réalisé par les bénévoles afin de maintenir cette petite population en plaine d'Ariège.

Cette année aura vu l'installation, pour la première fois en Ariège, d'un couple de Busard Saint-Martin en culture d'orge, mais dont l'échec sera malheureusement constaté au moment de la mise en place de la protection. Un autre couple de cette espèce a également été suivi nichant dans une coupe forestière, et a donné au moins deux jeunes à l'envol. Le piémont ariégeois accueille vraisemblablement chaque année des couples de Busards Saint-Martin en milieux naturels, dont les suivis seraient souhaitables.

Encore merci aux bénévoles pour leurs efforts de prospections et le suivi, et bien sûr à l'aide des agriculteurs sans qui ces actions ne pourraient aboutir. Et n'hésitez pas si vous souhaitez vous engager pour 2026.

Sylvie Vigneau



Protection autour d'un nid de Busards, S. Vigneau

Connaissance

Déploiement de l'Observatoire pyrénéen des tourbières sentinelles

Initié en 2024 dans le cadre du programme LIFE PYRENEES4CLIMA, l'Observatoire pyrénéen des tourbières sentinelles a pour objectif d'étudier les effets du changement climatique sur les tourbières de montagne. Organisé autour de deux niveaux de surveillance, l'observatoire a pour vocation d'assurer un suivi de paramètres clés de l'évolution des cycles de l'eau et du carbone, et de l'intégrité trophique et biologique des tourbières.

Pour cela, des instruments de mesure continue sont installés sur le réseau de tourbières de l'observatoire. L'ensemble des sites sont équipés de piézomètres pour le suivi du niveau de la nappe d'eau, et de capteurs pour le suivi de la température et de l'humidité des couches superficielles de tourbe. Les trois sites pilotes faisant l'objet d'études plus poussées ont également été équipés de sondes multiparamétriques, placées au niveau de l'exutoire, mesurant en continu les concentrations en oxygène et carbone organique dissous, le débit, la température et la conductivité.



Piezomètre et capteur de température, T. Van Der Veen

L'automne 2025 a été consacré à l'installation de ces instruments sur les tourbières qui n'en étaient pas encore équipées (certaines tourbières disposent déjà de plus de 10 ans de chroniques de

données piézométriques !), mais aussi au prélèvement de sphaignes et de tourbe pour la caractérisation des communautés microbiennes.

Les communautés microbiennes jouent un rôle clé dans le cycle du carbone en intervenant dans la dégradation de la matière organique mais aussi dans la respiration de la végétation. L'objectif de l'étude est d'identifier les espèces présentes à l'aide d'analyses ADN, puis de les classer selon les sources d'énergie qu'elles utilisent, qui définissent le rôle qu'elles jouent pour l'écosystème (photoautotrophes, décomposeurs...). L'opération sera renouvelée dans 5 ans pour détecter d'éventuels changements de représentation des différentes communautés.

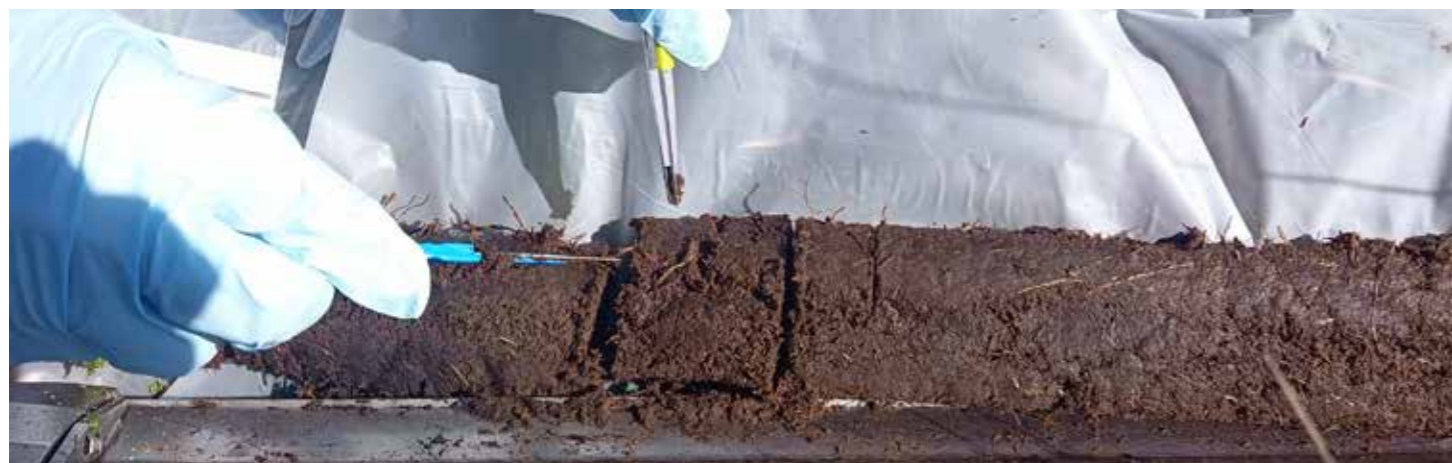
C'est donc accompagnés des partenaires de ce réseau de travail transfrontalier et de valeureux bénévoles -que nous remercions- et armés de sondes, tubes PVC, tiges filetées, tarière, carottier russe, massette, scalpels, pinces en tout genre... que nous avons parcouru 8 tourbières de la Catalogne aux Pyrénées Atlantiques.

L'étude de ces tourbières se poursuivra en 2026 avec la mise en place de suivis faunistiques et floristiques, et la collecte d'images aériennes à l'aide d'un drone équipé d'une caméra multispectrale, permettant d'étudier la végétation et d'alimenter les modèles de flux de carbone.

Thirsa Van Der Veen



Prélèvement de sphaignes, T. Van Der Veen



Prélèvement d'échantillons de tourbe, T. Van Der Veen

Desman des Pyrénées

Dans le cadre d'un partenariat entre les pays présentant des populations de Desman des Pyrénées (France, Andorre, Espagne et Portugal), nous avons eu l'opportunité de participer à plusieurs campagnes de captures du Desman des Pyrénées. En effet, dans le cadre du plan Andorran de restauration du Desman des Pyrénées (Plan de Récupération de la Almesquera), la Principauté réalise une étude génétique des populations de desman sur son territoire et a souhaité comparer la génétique des individus andorrans à ceux des bassins versants français proches. Ainsi, dans le cadre d'un partenariat inédit réunissant le CEN Occitanie, l'ANA-CEN Ariège, Ambiotec, Biosfera, Jorge González Esteban et l'OFB, nous avons organisé 3 sessions de capture en France et participé à celles réalisées en Andorre. Ces opérations visent à collecter des données essentielles pour mieux connaître et protéger cette espèce menacée, endémique de nos rivières de montagne.

L'Andorre a confié à Biosfera (Ángel Fernández González) et Jorge González Esteban, une étude permettant d'évaluer la taille de la population et caractériser génétiquement et démographiquement les noyaux existants. Via l'analyse du génome complet, cette étude permet d'évaluer les taux de consanguinité et l'isolation des populations. Ce travail permettrait donc d'analyser la dynamique de population de l'Andorre et comparer la génétique des desmans andorrans à ceux de territoires proches en France. En Andorre, deux populations sont en cours d'étude ; celles du Riu Dos et du Riu Madriu.

En France, les captures ont été réalisées sur l'Aston, le haut Vicdessos et la haute Ariège. Ces opérations consistent à appliquer une méthode rigoureuse de pose d'une dizaine de nasses dans les cours d'eau sur un kilomètre et de les relever lors de quatre à cinq contrôles dans la nuit. Les manipulations rapides (env. 3 minutes) des desmans capturés consistent à relever plusieurs métriques (poids, longueur, sexe, âge) et prélever poils, fèces et salive pour l'analyse génétique.

Vincent Lacaze



Analyse nocturne, E. Thiriot

Témoignage d'Emmanuelle Thiriot, volontaire du service civique à l'ANA-CEN Ariège

"J'ai eu la chance de participer à cette étude. L'ambiance était particulière : chaque coucher du soleil s'accompagnait de l'espoir d'une rencontre. Une soirée restera particulièrement marquante : Sur l'Aston, huit individus ont été capturés et une recapture. J'y ai vécu mon premier relâché de desman, un moment à la fois intense et émouvant, presque irréel. C'était ma toute première rencontre avec ce mammifère discret, symbole des torrents pyrénéens.

En Andorre, j'ai eu la chance de renouveler l'expérience : deux individus ont été capturés au cours de la semaine, dont un lors de ma participation. Même si ce n'était plus ma première observation, l'émotion était toujours là, avec le même mélange d'excitation scientifique et d'émerveillement naturaliste.

Au-delà de la découverte de l'espèce, j'ai été marquée par l'ambiance de travail : la solidarité entre structures, la précision des gestes, l'enthousiasme partagé malgré la fatigue des nuits passées au bord de l'eau. Ces premiers échanges internationaux autour du desman ouvrent de belles perspectives pour l'avenir de sa conservation.

Participer à cette aventure restera pour moi une expérience fondatrice, à la fois humaine et scientifique."

Emmanuelle Thiriot



Les pieds dans la rivière : pose de nasses, V. Martinez



Accompagnement des territoires

Atlas de la Biodiversité de Foix

L'Atlas de la Biodiversité (ABC) de la commune de Foix démarre en cette fin d'année 2025. Ce projet va durer 3 ans et vient alimenter et compléter le travail réalisé sur les sites conservatoires du Pech Saint-Sauveur et du Pech de Foix. Cet ABC met l'accent sur 4 groupes taxonomiques : la flore, les insectes pollinisateurs, les oiseaux et les mammifères. Cela vient répondre aux enjeux liés aux pressions exercées sur la biodiversité en zones urbaines, à la rupture des trames écologiques ainsi qu'aux problématiques autour de la santé-environnement pour les habitants. Les objectifs sont l'amélioration des connaissances autour de la biodiversité, la cartographie des enjeux et l'élaboration d'un plan d'action territorialisé. Cela s'appuie sur la sensibilisation et l'implication des acteurs locaux et habitants qui seront invités à participer aux actions du projet pour les 3 prochaines années.

Porté par la mairie de Foix, le projet est soutenu par l'Office Français de la Biodiversité. L'ANA-CEN Ariège intervient comme opérateur technique et principal prestataire, nous accompagnerons la commune tout au long du projet : inventaires naturalistes, analyses écologiques, cartographies, animations et mobilisation citoyenne.... Une page dédiée sur le site de la mairie de Foix permettra de suivre l'avancée du projet et de rester informé des différentes actions citoyennes prévues. Nous espérons voir les habitants de Foix nombreux à participer à ce projet et à partager avec nous leurs observations !

Marie Bouquerel

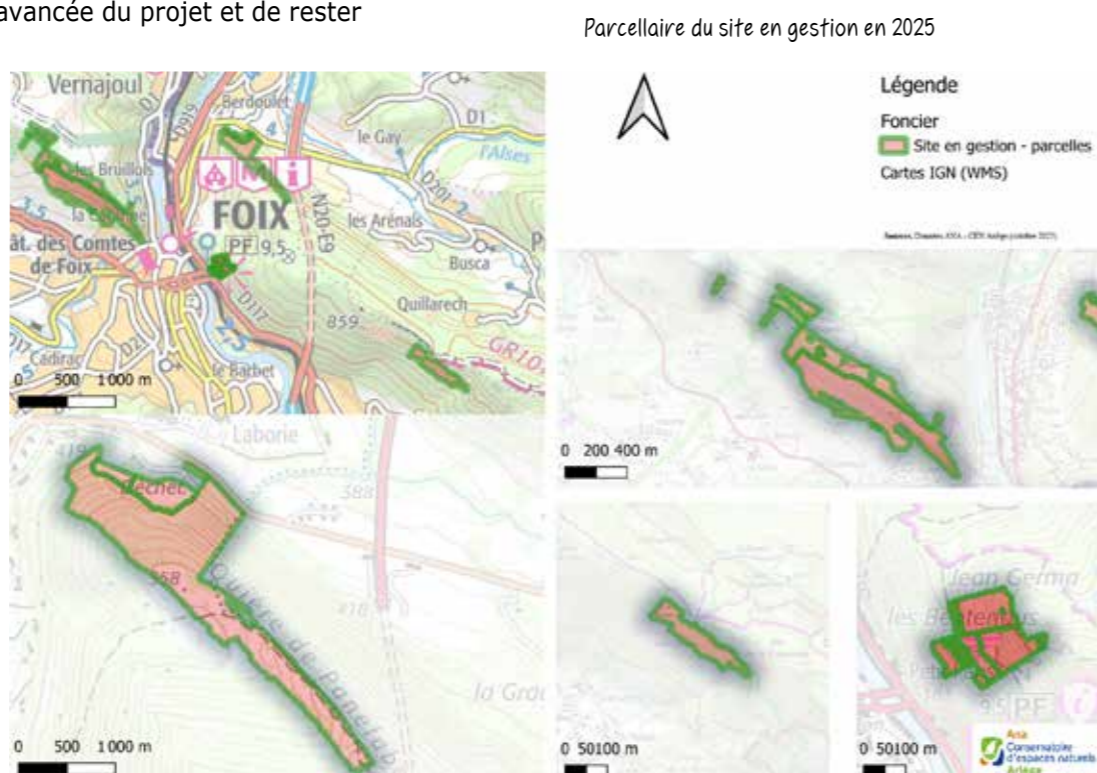
Agrandissement du site du Pech de Foix

Le site conservatoire des « Pechs du piémont pyrénéen de Cos à Lavelanet » assemble plusieurs sites de pelouses sèches dont le Pech Saint-Sauveur et le Pech de Foix. Le Pech Saint-Sauveur avait attiré l'attention de l'ANA-CEN Ariège, grâce à la découverte d'une population de Léopard ocellé (*Timon lepidus*) par Claudine Delmas.

Depuis la première contractualisation en 2015 avec la mairie de Foix, le site s'est bien agrandi avec l'intégration de nouvelles parcelles communales en co-gestion avec l'ONF, l'achat des parcelles au niveau du sentier des terrasses (2024) et la signature avec un propriétaire privé sur le Pech Saint-Sauveur (2023). Le site couvre aujourd'hui une surface totale de 57 ha.

Cette fin d'année 2025 est un moment charnière pour la gestion de ce site avec la rédaction du nouveau document de gestion qui s'appliquera jusqu'en 2035. Ce document permet d'établir la stratégie à long terme de conservation du patrimoine naturel et culturel ainsi que le suivi et l'évaluation des actions réalisées.

Florine Hadjadj



Observatoire des forêts LIDAR

Un projet commun avec le PNR Pyrénées Ariégeoises, l'ONF et CNPF qui a été réalisé grâce au financement du fonds européen FEDER géré par la Région Occitanie.

À l'occasion du déploiement du programme national LIDAR HD (plan de relance) et des expériences similaires déjà menées par l'Office National des Forêts (ONF) et le Centre Régional de la Propriété Forestière Occitanie (CRPF) sur d'autres territoires, il émerge dès 2022 la volonté de mettre en place un Observatoire des Forêts sur le territoire du Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises (PNRPA). L'ANA-CEN Ariège est rapidement associée dans ce projet coordonné par le PNR avec l'objectif de disposer d'une cartographie exhaustive de données forestières à haute résolution pour l'ensemble des forêts publiques et privées des Pyrénées Ariégeoises, afin d'affiner les connaissances forestières, y compris pour les secteurs parfois peu accessibles.

Un protocole sur mesure pour un effort de terrain considérable

La précision de la modélisation des données dendrométriques dépend fortement de la quantité et qualité de données terrain acquises sur des placettes de calibration localisées avec un GPS de haute précision et échantillonnées de façon systématique sur l'ensemble du territoire. En conséquence, le PNRPA, l'ONF et l'ANA-CEN Ariège ont réuni leurs forces pour réaliser au cours des années 2023 et 2024 plus de 700 placettes où sont localisés précisément tous les arbres d'un



diamètre supérieur à 17,5 cm dans un rayon de 10 m. Afin de constituer une première base de données sur ces placettes de suivi, nous avons profité de ces deux années d'intense recueil de données terrain pour relever des variables d'intérêt écologique non détectables par le LIDAR HD tels que les dendromicrohabitats sur les gros bois et la présence de gros bois morts permettant notamment de calculer un indice de maturité (IMAT).

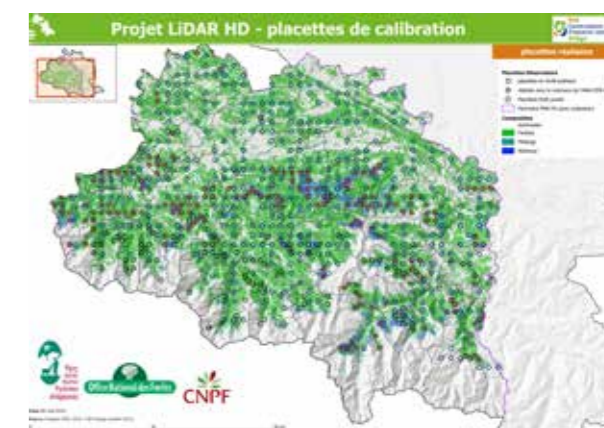
Deux années d'inventaires en forêt publique et privée

Tandis que des techniciens forestiers accompagnaient l'équipe du PNRPA en forêt privée, plusieurs botanistes de l'ANA-CEN Ariège (Anja Müller, Agathe Verzeni, Françoise Laigneau), secondées par des stagiaires travaillant sur ce sujet (Lola Chavanne en 2023, Roland Bucquet en 2024) constituaient des équipes en binôme avec l'ONF et parcouraient les forêts publiques où elles relevaient également les caractéristiques floristiques des milieux.

Résultats de la modélisation et perspectives

Au premier semestre 2025, les données modélisées par l'ONF ont été présentées aux partenaires en parallèle des travaux de recherches effectués par l'INRAe (équipe DYNFOR avec Manon Collard, David Sheeren, ...) portant sur la modélisation d'un indice de biodiversité potentielle (IBP) à partir du LIDAR HD, entre autres. En lien avec les partenaires, l'équipe du PNRPA poursuit actuellement une réflexion stratégique sur la trame boisée à partir de l'analyse de ces données. Les données recueillies sur le terrain et modélisées permettront à l'ANA-CEN Ariège de mieux orienter l'accompagnement des acteurs forestiers et d'affiner nos actions sur les forêts à haute valeur environnementale.

Anja Müller



Placettes réalisées en Ariège

Forêt de Sainte-Croix-Volvestre, A. Müller

Présentation d'un site en gestion : Le réseau de grottes à chiroptères

Présentation du site et contexte foncier

Actuellement, le réseau de sites (ou « multisites ») de grottes à chiroptères comprend 3 sites. Deux d'entre eux appartiennent à l'association, à savoir la grotte du Bourg à Mérigon, acquise en 2016, et la grotte de l'Espioigue à Esplas-de-Sérou, acquise en 2020 grâce à un financement participatif. Le troisième se situe à Loubens et nous sommes en cogestion avec les propriétaires du site. Au total, ce sont un peu plus de 1,3 ha concernés. Nous espérons également pouvoir acquérir un nouveau site à Tourtouse, qui ajouterait près d'un hectare supplémentaire au réseau.

Principaux enjeux

Pour ces cavités, l'enjeu principal est la présence d'importantes colonies de chiroptères. Deux espèces à fort enjeu de conservation sont présentes sur ces 3 sites : le Minioptère de Schreibers et le Rhinolophe euryale. Le Minioptère est présent sur le site de Loubens en plusieurs milliers d'individus en hiver et fait partie des 5 sites principaux pour l'hivernation de l'espèce en France. Dans la grotte de l'Espioigue, des rassemblements estivaux peuvent regrouper de 1 500 à près de 6 000 individus. Le Rhinolophe euryale utilise, lui, les sites de l'Espioigue et de Loubens pour la reproduction (respectivement ~1200 individus dans le premier et ~200 individus dans le second). Jusqu'à 2000 individus se rassemblent dans la grotte du Bourg chaque fin d'été. Au total, ces sites abritent des milliers d'individus et nous dénombrons près d'une quinzaine d'espèces différentes de chauves-souris qui fréquentent ces sites.

D'autres enjeux importants s'ajoutent comme la présence de certains invertébrés endémiques, le patrimoine archéologique, géologique ainsi que certaines espèces forestières particulièrement intéressantes comme le Chat forestier.

Objectifs et actions de gestion

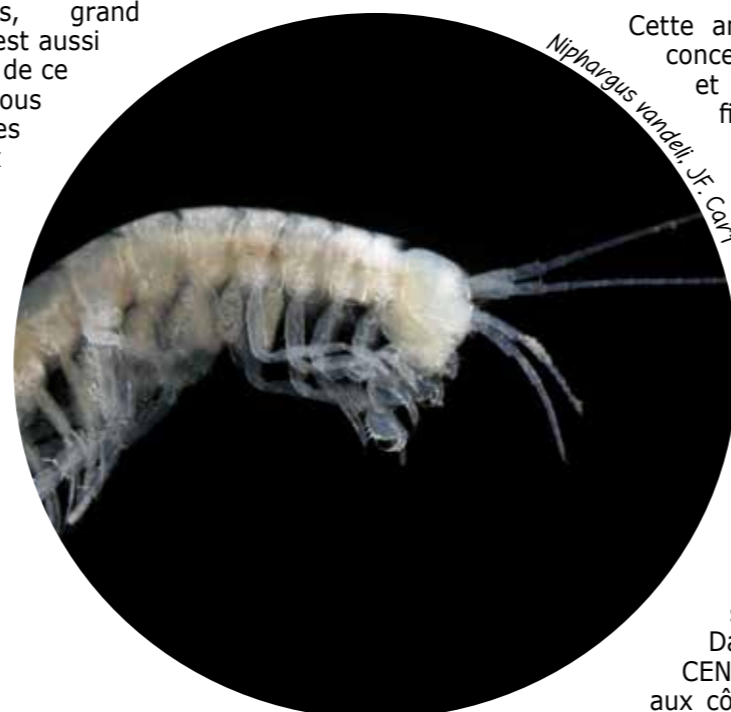
Un premier plan de gestion s'achève pour la grotte du Bourg, autrefois nommée « grotte de Mérigon ». L'objectif à long terme était la conservation des populations de Rhinolophe euryale. Pour y parvenir, nous avons amélioré nos méthodes de suivi (en procédant à des suivis simultanés), prospecté et découvert de nouveaux sites parfois grâce à nos amis spéléologues, acquis et protégé certains sites et augmenté nos partenariats scientifiques. L'essor de nos activités d'éducation à

l'environnement (scolaires, grand public, biodiversité sonore) est aussi remarquable. Dans la lignée de ce premier plan de gestion, nous l'étendons à ce réseau de sites en intégrant de nouveaux enjeux : faune d'invertébrés dite « cavernicole », la géologie, l'archéologie, les aquifères ou encore les milieux forestiers. Globalement, nous pouvons résumer notre approche en deux blocs :

- La protection des chiroptères en prévenant les pressions potentielles liées aux gîtes ou aux habitats épigés
- L'acquisition de connaissance, en particulier pour le fonctionnement des milieux karstiques, des invertébrés, des enjeux géologiques et archéologiques. Grâce à ces connaissances, nous espérons pouvoir documenter les effets du changement climatique sur le milieu et ces éléments du patrimoine. Nous aspirons également à développer nos outils de médiation et communication autour de ces nouveaux enjeux.

Des actions déjà menées et à venir

Cette année 2025 a été riche en ce qui concerne les projets autour des grottes et qui ont pu être réalisés grâce au financement du fonds européen FEDER géré par la Région Occitanie.



Niphargus vandeli, J.F. Carr

Le premier projet majeur est bien entendu celui de la future Réserve Naturelle Nationale Souterraine (RNNS) d'Ariège, qui intégrerait plusieurs de nos sites. Ce classement ouvrirait la voie à la consolidation et à la pérennisation des actions que nous conduisons depuis de nombreuses années, tout en offrant des moyens supplémentaires pour approfondir les connaissances scientifiques et renforcer la protection des espèces sensibles.

Dans le cadre de ce projet, l'ANACEN Ariège a été fortement mobilisée aux côtés de la sous-préfecture de Saint-Girons, de la DREAL et du PNR des Pyrénées ariégeoises, en participant régulièrement aux réunions de concertation et aux présentations organisées ces derniers mois. Nous avons également déposé, lors de l'enquête publique, un avis détaillé et argumenté soulignant les enjeux écologiques, culturels et hydrologiques du milieu souterrain, ainsi que les améliorations possibles du décret.

L'enquête publique étant désormais close, nous attendons le rapport et les conclusions de la commission d'enquête. Nous espérons que le travail collectif mené autour de ce projet, ainsi que la mobilisation de nombreux acteurs du territoire, permettront d'aboutir à une décision favorable à la création de cette réserve dont l'intérêt patrimonial et scientifique est majeur pour l'Ariège.

Le second projet est le LIFE Minioptère, porté par la SFPEM. Ce projet est le fruit de la dynamique créée autour de l'espèce depuis ces cinq dernières années, après que nous avons participé à réactualiser un état des lieux national sur l'espèce. Ce dernier, alarmant, a permis d'aboutir à un véritable réseau actif qui a œuvré pour améliorer les moyens et méthodes de suivi de l'espèce dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt Patrimoine-OFB. Maintenant, nous comptons sur ce programme LIFE afin d'agir concrètement pour la restauration de ses populations.

Les suivis de colonies sont au cœur de nos activités. Ils permettent de renseigner l'état des populations. Nous pouvons faire quelques constats à l'échelle de l'Ariège :

les rhinolophes et le Murin à oreilles échancrées se portent plutôt bien, le Grand murin et le Petit murin montrent un lent et inquiétant déclin et le Minioptère de Schreibers semble relativement stable depuis quelques années (faisant suite à un fort déclin) en dépit d'importantes variations interannuelles qui ne permettent pas de pouvoir conclure formellement sur sa dynamique ariégeoise. Cette analyse locale a toutefois ses limites, compte tenu de la grande capacité de dispersion de l'espèce : nous avons pu marquer quelques individus rapidement recontactés dans le Béarn, en Corrèze, en Aragon (Espagne) ou dans les Corbières. Les individus de « nos » colonies sont donc partagés avec d'autres territoires.

Des travaux sur les invertébrés ont été entrepris. *Niphargus vandeli*, endémique de la grotte de l'Espioigue, a été retrouvé et des spécimens ont été envoyés à plusieurs spécialistes afin de pouvoir réétudier son statut taxonomique. Des inventaires sur d'autres groupes ont permis de découvrir quelques espèces à faible répartition comme *Aphaenops saulcyi* à la grotte de l'Espioigue ou *Lithobius speluncarum* à la grotte du Bourg.

De premières investigations ont également été menées sur la biocorrosion, en particulier l'impact des colonies de chauves-souris sur le karst, par une équipe dirigée par Laurent Bruxelles. Les premiers résultats ont mis en évidence des opportunités de recherches sur les guanos de chauves-souris à Loubens ou la présence de patrimoine archéologique alors inconnue à la grotte de l'Espioigue.

Enfin, dans l'objectif de mieux comprendre le fonctionnement des sites et leur niveau de menace au changement climatique, un réseau de sondes a été déployé. Plusieurs années de recul seront nécessaires avant d'observer les premières tendances.

Thomas Cuypers



Grotte du Bourg, T. Cuypers



Grotte de l'Espioigue, C. Gaillard

Dossier spécial

Le changement climatique sur la Réserve naturelle régionale du massif du Saint-Barthélémy

La Réserve naturelle régionale du massif du Saint-Barthélémy a élaboré un plan d'adaptation au changement climatique qui a pour objectif d'adapter au mieux la gestion de la réserve face au dérèglement du climat. Les projections climatiques s'appuient sur les données de Météo France à l'échelle du sous-massif « Orлу-Saint-Barthélémy », et le scénario d'émissions de gaz à effet de serre « RCP 8.5 » correspondant à la trajectoire nationale (PNACC +4°C) a été choisi.

En voici les principales trajectoires locales :

Augmentation des températures moyennes.
En août sur la période 1976-2015, il faisait 15,2°C en moyenne à Pratmau sur une journée (nuit + jour). En 2021-2050, il fera en moyenne 17,9°C (+2,7°C). A l'horizon 2071-2100, il fera en moyenne 22,2°C (+5°C).

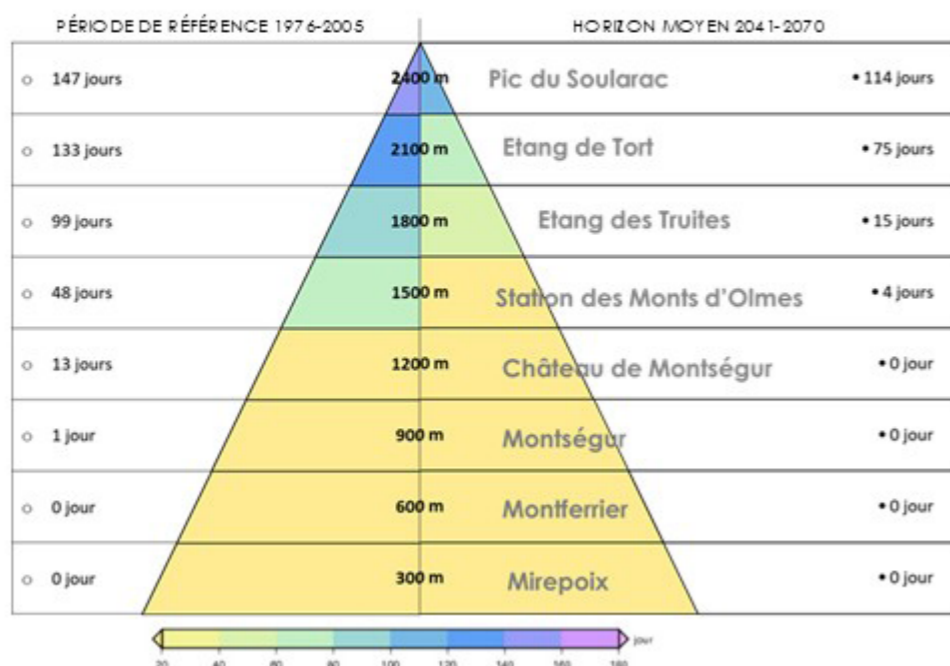
Augmentation des périodes de sécheresse.
Soit une succession de jours secs n'excédant pas 1 mm de pluie.

Diminution du cumul des pluies sur les Pyrénées constatée sur la période 1976-2015. A l'avenir le phénomène va suivre cette tendance. A horizon 2021-2050, les précipitations diminueront de -4% par an à 1500m d'altitude. A horizon 2071-2100, cette diminution est estimée à -20% par an. De plus les pluies seront plus intenses et moins fréquentes.

Diminution drastique de l'épaisseur de neige.
Le mois d'avril est le mois qui concentrerait les plus fortes diminutions du manteau neigeux.

Les milieux montagnards présents sur la réserve sont vulnérables à ces changements climatiques. Leur adaptation dépendra aussi d'autres facteurs comme les activités humaines qui peuvent représenter un facteur d'influence positif et parfois une pression supplémentaire. Ces activités humaines sont amenées elles aussi à évoluer avec le changement climatique. Certains effets sont présentés page suivante :

Nombre de jours avec épaisseur de neige > 50 cm selon l'altitude sur le Massif d'Orлу — St Barthélémy



Données issues de DRIAS « découverte » : moyenne de la saison hivernale produite multimodale ADAMONT-2017 : médiane de l'ensemble. Selon le scénario RCP8.5

L'ESTIVE DE MONTSÉGUR

Une augmentation des températures et un retrait précoce du manteau neigeux augmentent la durée de végétation et le besoin en eau des pelouses. Un décalage au printemps entraîne des désynchronisations (par exemple entre une fleur et un papillon). Les sécheresses estivales et les vagues de chaleur limitent la croissance du pâturage et sa qualité pour le bétail. Les troupeaux auront aussi des difficultés à s'abreuver, et subiront plus de parasites et maladies dues aux hivers doux. Dans les pelouses, les espèces végétales favorisées par la chaleur s'étendront et seront plus concurrentielles que les espèces spécifiques de haute montagne. Ainsi, la diversité des espèces risque de diminuer.

La Réserve a inscrit dans son plan d'adaptation une veille des espèces envahissantes, l'évolution des pollinisateurs, l'évolution des pressions des sangliers, mais aussi sur la concurrence fourragère. Enfin l'accompagnement d'intégration du climat dans la gestion pastorale peut être une mesure prioritaire.

LA TOURBIÈRE DE LA GRENOUILLÈRE

Formidable puits de carbone, l'augmentation des températures et la diminution des précipitations risquent de favoriser un assèchement bloquant la création de tourbes (matière organique fossile formée par accumulation sur de longues périodes dans un milieu saturé en eau) et libérant le carbone stocké.

Cependant l'apport d'eau sur la Grenouillère est avant tout souterrain et donc continu et frais ce qui peut laisser présager une bonne résilience. Il est aussi possible que certaines mousses, appelées sphaignes, nécessaires à la réalisation du processus de tourbes, soient adaptées à la chaleur et puissent préserver la capacité de stockage de carbone.

La Réserve a inscrit dans son plan d'adaptation l'amélioration des connaissances, notamment de la fonctionnalité (capacité du milieu à perdurer) ainsi que les flux de gaz à effet de serre associés à la truffigénèse. Il est aussi anticipé qu'un effondrement radical et rapide n'est pas souhaitable, il est donc possible, au-delà d'un certain seuil de rehausser les niveaux d'eau.



ÉTANGS DES TRUITES, DU DIABLE ET SUPÉRIEUR

Par la diminution d'apport d'eau (moins de pluie continue et de fonte de neige) et l'augmentation de l'évaporation sous de plus fortes températures, il y aura diminution de la hauteur d'eau des étangs. Les étangs seront attractifs pour les personnes en recherche de fraîcheur dans un contexte où la fréquentation en montagne augmentera (plus longtemps accessible). Les étangs seront aussi attractifs pour les brebis en errance qui chercheraient une zone d'abreuvement. Ces phénomènes associés à de plus fortes températures entraînent une diminution de la qualité de l'eau et une diminution de l'oligotrophie, c'est-à-dire un apport d'éléments nutritifs dans les eaux, entraînant une prolifération végétale, un appauvrissement en oxygène et un déséquilibre de l'écosystème, ici au détriment des espèces spécifiques des lacs d'altitude.

La Réserve a inscrit dans son plan d'adaptation l'amélioration des connaissances à l'interface du vivant (niveaux eutrophes, biodiversité, etc) et non vivant (eau, neige, températures). Mais aussi limiter les pressions non climatiques : fréquentation (veille à la baignade), etc ; et anticiper les nouvelles pour favoriser la qualité de l'eau.

LA FORÊT

Avec des températures plus clémentes en altitude, les arbres pourront mieux se développer et la limite forestière sera plus haute qu'aujourd'hui. Les pins à crochets pourront s'étendre sur de plus grandes surfaces. La hêtraie sapinière pourra voir son développement accentué par la température et la reprise d'activité précoce au printemps, ce qui augmentera son besoin en eau. Or l'accès à l'eau sera plus difficile. Dans un contexte de sécheresse et d'augmentation des parasites, certains individus vont mourir, quand d'autres vont résister. La hêtraie exploitée risque de diminuer au profit de la hêtraie sapinière.

La Réserve a inscrit dans son plan d'adaptation de réaliser un travail d'accompagnement des acteurs dans la zone d'influence, et dans son aire de favoriser la libre évolution. Si un échec est constaté (mortalité massive sans régénération), alors un interventionnisme est envisageable.

Lou Dumaine



Education à l'environnement

Rendez-vous des cimes

Le « Rendez-vous des Cimes » est un événement créé par le Réseau Education Pyrénées Vivantes (REPV) dont l'ANA-CEN Ariège fait partie depuis 1997. Cet événement découle du projet transfrontalier POCTEFA DESIR et a pour objectif de créer un imaginaire collectif autour de la montagne et des refuges, de se nourrir de la culture humaine, scientifique et artistique des Pyrénées. Le « Rendez-vous des Cimes » connaît deux temps forts : tout d'abord la valorisation de produits locaux lors d'un apéritif permettant d'échanger sur la pratique et l'usage de la montagne de chacun et chacune, sur leur désir de refuge. Dans un second temps, une immersion audiovisuelle permettant de sensibiliser aux différents milieux naturels et écosystèmes de montagne. Finalement, le « Rendez-vous des Cimes » est un voyage sensible et poétique au cœur des Pyrénées à la découverte de cohabitation entre l'être humain et la nature à partir d'une nuit en refuge.

Cet été 2025, l'ANA-CEN Ariège a pu réaliser deux fois cet événement au Refuge de l'étang d'Araing et au Refuge du Rulhe.

En tout, c'est environ 80 à 90 randonneurs et randonneuses de 5 à 75 ans qui ont participé à ce temps fort d'animation synonyme de souvenirs montagnards.

Florian Iglesias



Projection du Rendez-vous des cimes en refuge. F. Iglesias



Animation nature. F. Iglesias

Public spécifique jeunes adultes

Cette année 2025, nous avons eu certains moments forts avec un public assez spécifique qui est celui du jeune adulte accompagné ; Ce public, et ses accompagnants, sont en demande de nouvelles formes d'interventions.

L'équipe du pôle Education à l'Environnement est ainsi intervenue pour la Misson locale Jeune Ariège dont les antennes sont à différents endroits du département comme Lavelanet, Saint-Girons ou encore celle de Pamiers. Ils ont été accompagnés au plus proche de chez eux pour y découvrir et s'immerger dans leur patrimoine naturel et lier « Santé et Environnement ».

Également, 5 jeunes du Foyer des Jeunes Travailleurs de Carcassonne ont pu s'émerveiller devant le paysage de la cabane d'Antras et y passer une nuit, là aussi, avec des souvenirs plein la tête et la besace.

Ci-dessous, une partie du témoignage de deux jeunes à Antras :

Alex : « J'ai vraiment aimé cette randonnée en Ariège. Le refuge était accueillant et je me suis senti bien entouré. Le guide était super, il expliquait plein de choses intéressantes, et les deux animateurs mettaient une bonne ambiance. Partager ça avec mes co-résidents a rendu l'expérience encore plus agréable. »

Léa : « Partir à l'aventure en Ariège fut un week-end très surprenant de mon côté avec des connexions qui sont devenues plus authentiques surtout avec les résidents et animateurs que je croise chaque jour et où nous échangeons normalement que de manière formelle et moins décontractée. Bref j'ai beaucoup aimé partager des moments légers lors du repas et des discussions pendant les marches avec les petites histoires que le guide nous racontait. Mais aussi les moments où chacun s'unissait pour faire le feu, récupérer du bois, faire la vaisselle, dessiner tous ensemble aaaaahhhhhh... que c'est beau la viiiieee ! »

Florian Iglesias

De la puce à l'oreille, une nouvelle série sur le changement climatique

En 2023, nous avons réalisé une émission qui différait un petit peu des émissions précédentes puisqu'à l'initiative d'un groupe d'étudiant-es de Sciences Po Toulouse sur le thème de la connexion au vivant dans un contexte de réchauffement climatique. Les questions de ces jeunes allaient bien au-delà de la simple connexion au vivant ou même de la biodiversité. Elles étaient nombreuses et faisait appel à des notions, des compétences qui dépassaient celles que nous avons à l'ANA-CEN Ariège. Parallèlement, le Conseil départemental de l'Ariège nous a demandé de résumer, sous forme de podcasts, 2 après-midis de formation que nous avons réalisés sur les thèmes des zones humides et des eaux souterraines, dans un contexte de réchauffement climatique, auprès des membres de la Commission Locale de l'Eau, pour le SAGE (Schéma d'aménagement et de la gestion de l'eau) de l'Ariège. Face à la détresse réelle et profonde exprimée par beaucoup de jeunes (et de moins jeunes) et les questions posées quant à l'actualité écologique et géopolitique, nous avons décidé de créer une nouvelle série de podcasts sur le thème du changement climatique sous divers angles, à partir de celui fait avec les étudiant-es. Nous y abordons donc des aspects un peu plus techniques que dans les émissions précédentes et avec un format un petit peu plus long. Mais nous conservons le principe de partir de questions des jeunes et de s'appuyer sur des spécialistes pour répondre à ces questions de façon accessible.

Le premier podcast, sur la connexion au vivant, pose le constat de notre dépendance matérielle, physique, émotionnelle, psychologique et même affective au vivant.

Les deux suivants, sur les zones humides et les eaux souterraines, montrent la nécessité impérieuse de prendre en compte les différents cycles de l'eau dans leur ensemble pour notre gestion de cette ressource, sur des aspects de sécurité, sanitaires et de survie à l'échelle des divers territoires et à plus ou moins court terme.

Un autre questionne le droit de l'environnement en tant qu'outil juridique de protection des écosystèmes, des espèces et des défenseurs de l'environnement. Comment le tourisme subit le changement climatique et peut s'y adapter est une question qui est abordée à travers l'éco-tourisme.

Les grottes, milieu où le temps est figé depuis des milliers d'années, sont-elles impactées par le CC ? Est-ce que les forêts sont impactées ? Si oui, est-ce que ça aurait une influence sur la gestion des forêts ?

Quid de l'évolution des risques naturels ? De comment on intègre le changement climatique dans un plan de gestion ? Du lien entre santé et environnement à travers le concept One Health ? Et quid de l'agriculture et de la question de l'alimentation ?

Toutes ces questions sont évidemment liées entre elles et nous obligent à croiser différents regards pour être capables de regarder le présent et l'avenir avec lucidité et de mettre en place des actions cohérentes, adaptées, à différentes échelles, pour que le futur, bien qu'incertain, soit vivable et même enthousiasmant.

Spoiler : l'espoir est permis et nécessaire !

Toutes ces émissions sont disponibles en ligne sur notre site internet Ariegenature.fr dans la partie "Transmettre, Valoriser" puis "Ressources / Médiathèque".

Enfin, et c'est nouveau cette année, la plupart des émissions sont disponibles sur la plateforme Spotify sur le podcast "De la puce à l'oreille" du compte de l'ANA-CEN Ariège.

Julien Vergne

De la puce à l'oreille, A. Luczynski



Une équipe en mouvement...

Un grand merci à Fabienne Bernard qui, après plus de 27 ans au sein de l'équipe d'animation de l'ANA-CEN Ariège, a pris sa retraite à la fin de l'été ! Merci également à Paul Cayuela (CATZH), Maëlys Robert (Pôle Connaissances et Gestion) et Florentine Dornier (Communication) qui ont terminé leurs missions au sein de la structure. Merci encore à Justine Féraux et Corentin Derderian pour avoir réalisé leur stage avec nous et à Sofia Akkouche, Emmanuelle Thiriot, Alice Fruchard, Théo Ouvrard-Ragot, Maxence Germain et Guillaume Roussigné pour leur mission du Service Civique à nos côtés. Nous leur souhaitons le meilleur pour la suite de leur parcours.



Cette rentrée fut aussi le moment d'accueillir avec plaisir 2 nouveaux salarié·es en CDD au sein de l'équipe : Mathieu Soreau qui arrive pour épauler le pôle administratif en tant qu'assistant de gestion RH ainsi qu'Evelyne Thys qui est de retour parmi nous afin de continuer le travail de valorisation de l'herbier Guilhot. Nous leur souhaitons à tous les 2 la bienvenue.

Les rendez-vous 2026

L'année 2026 sera riche en événements !

Voici les principaux à cocher sur votre agenda :

- La **Nuit de la lecture** le mercredi 21 janvier à Cos
- La **Journée Portes Ouvertes** le samedi 7 février (lieu à définir)
- La **Journée Mondiale des Zones Humides** le samedi 14 février à Cos
- L'**Assemblée Générale** le samedi 11 avril (lieu à définir)
- Le **Festival Ariège Grandeur Nature** aura lieu cette année le samedi 3 octobre à Cos avec de nombreuses surprises...

Et bien sûr les Apéros Nature du premier jeudi de chaque mois qui continueront à la Maison de la Biodiversité !



Contribution : Les rédacteur·rices des articles et l'équipe de l'ANA-CEN Ariège •
Maquette : Cécile ZIMMER • **Coordination et mise en page** : Théophile ROUAUD •

Editeur : Ana-Conservatoire d'espaces naturels Ariège •
L'ANA-CEN Ariège est labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement.
Siège social : Maison de la Biodiversité, 8 bis rue de Rouzaud, 09000 COS
Tél : 05.61.65.80.54 - Mail : ana@ariegenature.fr - Site : www.ariegenature.fr
Dépôt légal : Décembre 2025 • **ISSN** : 1953-0153 • **Tirage** : 450 exemplaires
Envoyé gratuitement aux adhérent·es. Disponible en PDF sur notre site Internet.

Impression : NOVA SCOP (Foix) Imprimé sur du papier issu des forêts gérées durablement

Publication réalisée grâce au concours financier de :



Héron cendré, M. Georges